

Journée du **mardi 11 juin**, formation aux nouveaux programmes à l'ESPE d'Angoulême.

Intervention de **MICHEL FIGEAC**,
Professeur d'histoire moderne à l'université Bordeaux-Montaigne.

Point de convergence avec le nouveau programme de Seconde :

Thème 3 d'histoire : l'Etat à l'époque moderne : France et Angleterre

Thème 4 d'histoire : Dynamiques et ruptures dans les sociétés des XVII et XVIIIe siècle.

L'historiographie a beaucoup bougé depuis 20 ans à l'image des thèses de :

L. Bourquin, Noblesse seconde et pouvoir en Champagne aux XVIe et XVIIe siècles, 1994 O. Chaline, L'Aristocratie parlementaire normande au XVIIIe siècle, 1992.

Les nouveaux programmes correspondent aux questions des années précédentes de l'agrégation.

- Etat, pouvoir et contestation dans les monarchies française, britannique et leurs colonies américaines 1640-1780.
(On pourra lire : *Etat, pouvoirs et contestations politiques dans les monarchies française et britannique et dans les colonies américaines (vers 1640-vers 1780)* sous la direction de Michel Figeac, Armand Colin, 2018).
- Les sciences techniques, pouvoirs et sociétés du XVe au XVIIIe).

1. Pourquoi le roi absolu n'a pas mis la noblesse en cage à Versailles ?

A° Une volonté de définition de la noblesse.

O. Chaline, le règne de Louis XIV (conseillé par M. Figeac).

Quand le roi veut contrôler sa noblesse, il va chercher à la définir. Cf. le texte de **St-Simon** (présent dans les manuels, Belin p183, Hatier p177). Cette politique répond au contexte de la fin des années 1650 -suite à la Fronde-. La noblesse est très turbulente (Condé) et mal connue par le roi. Des nobles ont usurpé le titre de noblesse suite à guerre de religions. Elle est qualifiée de *noblesse paisible*. Sur deux ou trois générations, ils font semblant d'être noble puis au fur à mesure sont considérés comme tel.

Actions du roi :

11 septembre 1657, publication d'une déclaration par le roi ou l'on doit rapporter preuve de noblesse, actes authentiques ne plus se contenter de dire.

8 février 1661, réformation de la noblesse confiée aux intendants. Tous ceux qui ne peuvent apporter preuve de noblesse seront remis à la taille. Donc volonté fiscale et de définition.

22 mars 1666, décision du conseil, prescrit recherche général de tous les nobles du royaume. Grande disparité selon les provinces.

⇒ Cela provoque une réduction du nombre de nobles.

Louis XIV redéfinit également les critères de la noblesse. En normalisant la notion de mérite. En 1675 : il crée l'Ordre du tableau. Ce dernier régit l'avancement dans l'armée et fixe les nouvelles valeurs du mérite => Exactitude, précision, travail Cf ; **Jay Smith**. Cette vision administrative des choses déclenche le courroux de **St-Simon**. Ce système fonctionne tant que le roi se bat accompagné de sa noblesse. Mais à partir de 1692, il ne participe plus aux guerres. **Louis XV** et **Louis XVI** n'y participeront plus non plus. Le système de cours est donc un moyen d'accéder au prince mais est-ce qu'elle conduit à une certaine mise en cage de la noblesse ?

B° Nobles et système de cours.

Développé par **N. Elias**.

Henri III est le 1^{er} à avoir tenté un règlement de la noblesse. Il participe à la mise en place d'une jurisprudence cérémoniale centrée sur le roi.

➤ Faut-il parler d'une domestication de la noblesse ?

O. Chaline démontre que la cour était un lieu de transmission de grâce et de faveur. Il faut donc parler d'un marché entre le roi et ses nobles où tout le monde va y gagner. Cf, le **Grand Condé**. Il est le 1^{er} à se rallier à ce système en 1659 car la noblesse a été très fragilisée par les duels qui ont provoqué une saignée démographique. Louis XIV supprime le système des favoris, il s'impose aux grands avec un arbitrage ferme, cohérent et impartial.

La cour de **Louis XIV** s'est :

- Une cour féodale avec les grands nobles autour du roi et de sa famille, vivant au rythme de la guerre et de la chasse.
- Un salon, un lieu de culture inspiré de Paris, apparu chez les femmes, les Précieuses.
- Un rêve romanesque qui se traduit dans fêtes somptueuses organisées par Lully => l'île enchantée.

La cour fait l'unité du royaume et repose de fait sur la noblesse.

Cf. Texte de **Fénelon**, consensus Versaillais a des limites.

C° Les limites du consensus, maintien d'une protestation nobiliaire.

Les Nobles ont toujours été agités. **A. Jouanna** la qualifie de *devoirs de révolte*. Du fait de l'action non pas du roi mais de ses mauvais conseillers.

Après 1660, on assiste à un maintien de conspirations. En 1673-1674, **F. de Rohan** se retrouve au cœur d'une affaire. Il se réfugie en Normandie pour conspirer notamment avec le Hollandais **Van Der Enden** (ancien maître de **Spinoza**). Or à cette époque, la France est en guerre contre les Provinces-Unies – guerre de Hollande-. **De Rohan** est alors arrêté et décapité en 1674.

Il apparaît également des protestations. Cf. **François de Salignac de la Mothe Fénelon**, précepteur des enfants de France et évêque de Cambrai, disgracié en 1700. En 1688, il avait fait paraître un mémoire sur les finances. Il continu à conspirer jusqu'en 1693. Pour réagir à la grande crise du grand Hiver, il rédige une critique, intitulée la table de Chaulnes (Cf. Hatier p.185). Il préconise le retour aux origines de la noblesse, contre une monarchie absolue. Il veut une monarchie modérée. Cette pensée est interprétée comme le début du libéralisme politique à l'image de la situation en Angleterre.

En 1673 : Louis XIV a suspendu le droit de remontrance donnant lieu à la perte pour les parlements de leur capacité à bloquer le système. Or, le dialogue entre les parlements et le roi est toujours présent. Ex : Pendant l'hiver de 1709, une remontrance est émise mais elle passe par « le parti du roi » à l'intérieur du Parlement ou du président qui le représente.

II. Pourquoi la noblesse n'est-elle pas à l'écart du mouvement des Lumières ? Et en est-elle une composante majeure ?

Thèse de **R. Darnton**, une majorité d'articles de l'Encyclopédie ont été écrits par des nobles, Lumières de second niveau. Ex : **Chevalier de Jaucourt**, **Condorcet**.

A° Curiosité aux lisières de la science.

Les nobles sont des curieux au quotidien. Ils s'intéressent à tout y compris à la météo. Ils notent au quotidien la pluviométrie, le ciel ... Ils le font pour anticiper ou du moins connaître les phénomènes météorologiques afin de préserver leur domaine particulièrement viticole. Nous pouvons donc retracer la météo à travers leurs mémoires.

Les nobles s'illustrent par une vieille tradition du mécénat et le goût des cabinets de curiosité. Ils essaient par ce biais de faire le résumé des connaissances humaines. Acquisitions d'animaux, de pierres, numismatiques... véritable Capharnaüm censé représenter la science !!

Trois exemples :

- Noblesse de province : **Bonnier de la Mosson**, son grand-père est marchand chaussetier, son père se marie avec une financière, lui est receveur des décimes de l'Etat mais oublie parfois de les remettre au roi ! Il investit dans la science. Il fait construire un bâtiment merveilleux à l'emplacement actuel du stade de la Mosson à Montpellier. Volonté de montrer ses collections pour légitimer sa condition. A sa mort en 1744, il est ruiné et ses collections sont vendues au marchand **Gersaint**.
- Le Président de **Robien**, parlementaire de Rennes étudié par **Gauthier Aubert**. Il est considéré comme le fondateur de l'archéologie bretonne. Il a lancé une étude sur les mégalithes, monolithes... C'est un homme des Lumières mais des secondes lumières. Il est l'auteur de textes comme celui des nouvelles idées sur la formation des fossiles en 1751. Il a un réseau scientifique autour de lui, il veut créer une académie à Rennes. En 1755, il rentre à l'Académie de Berlin ce qui marque le couronnement de son activité scientifique dans histoire naturelle et antiquité.
- La noblesse versaillaise. Le **Duc de Haulnes**, proche de la marquise de Pompadour, lieutenant général des armées du roi en 1748. Il dispose d'un cabinet de mécanique et d'histoire naturelle dans un hôtel parisien où sera fondée l'école des Mines. En 1755, il expérimente l'optique de Newton. Il découvre la singularité de la diffraction des rayons lumineux. Il consacre sa fortune à l'achat d'instruments scientifiques. Il invente également des machines. Il est l'un des premiers nobles à s'intéresser aux arts et métiers, le plus illustre est le duc de la **Rochefoucauld**.

B° Le goût de l'aventure.

Cf. le tableau de **Louis XVI** représenté avec la Pérouse.

Le Président de **Brosses** écrit « l'entreprise la plus grande, la plus noble, la plus utile peut être que puisse faire un souverain, la plus capable d'illustrer à jamais son nom est la découverte des terres australes ».

J.F de Galaup, comte de la Pérouse s'était engagé dans la marine royale à l'âge de 7 ans. Il devient capitaine de Vaisseaux à la fin de la guerre d'indépendance américaine. Il est choisi par le ministre de la Marine pour diriger sur les mêmes traces que **Cook**, une expédition vers les terres australes. C'est une synthèse entre les valeurs nobiliaires (honneur, gloire, service du roi) et les valeurs de sciences du siècle (progrès, connaissance et savoir).

Ex : **François Fresneau** (1703-1770) de la Gataudière. Ingénieur du roi et officier du génie. Il est envoyé à Cayenne pour reconstruire les fortifications. Il est l'un des disciples de **Vauban**. En 1747, il découvre l'hévéa. En 1749, il fait reconstruire sa maison natale, la Gataudière qui est une synthèse de la vie du personnage. Avec un cabinet de chimie, un salon de musique. (Cf. P-Y Beaurepaire, les Lumières et le monde, voyager, collectionner et explorer)

C° Mme du Châtelet.

(cf. p.240 du manuel Hatier)

Elle incarne le rôle des femmes. Fille du baron de Breteuil, introducteur des ambassadeurs de Louis XIV. Elle reçoit une éducation peu commune pour une fille car elle reçoit la même éducation que ses frères. Elle rencontre de grands auteurs dans le salon de son père dont Bernard de **Fontenelle** (fondateur de l'Académie) et **J. J Rousseau**. Elle apprécie peu la cour. Elle réside à Versailles en 1746 avec **Voltaire** son amant. Elle reçoit les cours des meilleurs mathématiciens de l'époque => **Clairaut, de Maupertuis**).

En **1737**, elle soumet anonymement un mémoire à l'Académie des sciences sur la nature du feu et sa propagation. Elle ne remporte pas le prix mais ses travaux sont publiés ce qui est un privilège sans précédent pour une femme. En **1740**, elle fait paraître une institution de physique. Elle engage une polémique très virulente avec le secrétaire général de l'Académie de physique. Elle est reçue à l'Académie de Bologne, la seule accessible aux femmes. Elle publie les principes de mathématiques de Newton en **1745**.

Autres exemples du côté de l'Italie => **Gaëtana Agnesi, Laura Bassi**.

Beaucoup de ses femmes de sciences ont un rôle d'assistante, de préparatrice.

Ex : **Guyton de Morveau** (président au Parlement de Dijon) a pour préparatrice Mme de **Picardet** (une chimiste).

⇒ La noblesse n'est pas un tout mais une multitude de noblesses.

III. Une noblesse puissante mais en crise.

Pourquoi la noblesse de 1789 est-elle en crise ?

Hatier p264-265.

Elle représente 1,5% de la population. 140 000 et non 300 000 comme l'annonce certains manuels. Au début du règne de Louis XIV, ils sont 274 000.

A° Les causes structurelles.

1° Une hémorragie nobiliaire.

Des régions entières ne sont plus tenues. C'est d'ailleurs là où éclatera la Grande peur.

1ere raison : réforme de la noblesse de Louis XIV.

2e raison : Purement démographique. La noblesse n'est plus dynamique au XVIIIe siècle. Les nobles sont les premiers à limiter les naissances avec les bourgeois des villes. Elle passe de familles de 10 à 2 ou 3 enfants. Or, la mortalité infantile est toujours forte. S'ajoute également la surmortalité guerrière et lors des duels. Certaines dynasties s'éteignent car le dernier membre meurt en duel, ex : les **Montferrand** dans bordelais.

2° Un clivage économique.

On compte 200 familles nobles qui ont plus de 50 000 livres de revenus. A l'inverse, 5 000 nobles vivent avec moins de 1 000 livres. Cela correspond à une situation sociale inférieure à celle des laboureurs. Ce qui augmente leur ressentiment. Ex dans le Périgord et l'Auvergne, général **Desaix** sous Napoléon mort à Marengo.

Ils subissent une pression foncière très forte. Les achats fonciers sont moins importants que les ventes. Cela traduit une pression de la bourgeoisie et des nouveaux nobles sur les plus anciens.

Ex : Les notaires d'Angoulême entre 1770 et 1789. Les ventes de biens nobles s'élèvent à plus de 800 000 livres alors que les achats eux sont de 660 000 livres. La même proportion est observée dans l'Aunis et dans le Bordelais.

3° Crise spirituelle et morale de la noblesse.

La thèse de **M. Vovelle** dans les années 1970 a démontré que le XVII^e siècle baroque est succédé par un siècle d'impiété en Province. Il a observé une laïcisation des testaments dans la deuxième moitié du XVIII^e qui correspond à une nouvelle forme de piété plus solennelle, moins exhibée. Elle témoigne de l'attrait de nouvelles formes de spiritualité en particulier de la franc-maçonnerie. **O. Chaline** emploie le terme de *Lumières dévotes*. Les nobles ont une forte piété catholique mais qui accueille non moins le progrès et la raison.

B° La cristallisation du mécontentement nobiliaire dans les années 1780.

La monarchie favorise cette dynamique avec l'émergence de la bureaucratie et des grands financiers.

1° Le malaise de la gentilhommerie rurale.

Le Ministère de la guerre occupé en 1776 par le **comte de St Germain** voit arriver sur ses bureaux une série de protestations qui condamnent les privilèges de la haute noblesse, qui aurait accaparé les grades les plus élevés – donnant lieu à l'expression de colonel à la bavette-. Le train de vie de la noblesse est alors très fortement décrié.

Ex : Le **chevalier d'Arcq** (bâtard de sang royal) déclarait « quitter ce luxe qui vous dégrade ». Il prône une pureté de type spartiate. Il est très hostile à la nouvelle noblesse et à celle de cours. Cette dernière est évoquée dans Mémoires d'outre-tombe de **Chateaubriand** puis dans les cahiers de doléances.

Le rôle joué par la Révolution américaine. La Noblesse impliquée est fortunée et proche des Lumières. En 1782, le comte de Ségur déclare lors de son retour quand des Etats-Unis :

« Le pouvoir arbitraire me pèse, la liberté pour laquelle je vais combattre m'inspire le plus vif enthousiasme et je voudrais que mon pays pu jouir de celle qui est compatible avec notre monarchie, notre position et nos mœurs ». (cf. p.218 du Hatier).

Les **Cincinnati**, anciens de la guerre d'Amérique se réunissent à partir de 1783. Ils demandent une monarchie réformée, rénovée à l'Anglaise. Se sont des admirateurs de **John Locke** et de **Montesquieu**. La plupart sont investis dans la franc-maçonnerie.

2° L'anti-nobilisme.

Ce mouvement traduit une dénonciation de la noblesse par elle-même. Elle apparaît dans les années 1740, sous la plume de **René Louis d'Argenson** => Hatier p 265. Puis sous la Révolution par **Mirabeau** et **Lepeletier de St Fargeau** -1^{er} martyr de la Révolution, entré au Panthéon en 1794- Le comte de **Montlosier** s'inscrit également dans cette pensée :

« C'était depuis longtemps, une opinion généralement admise que la féodalité était une institution barbare, les droits de justice une usurpation sur l'autorité royale, les censives une usurpation sur le peuple. Tant que jamais pour fanales les livres du temps, j'avais partagé franchement ces opinions. Aussi, je ne doutais pas que les seigneurs du château comme on le disait c'était comporté comme de véritables brigands ».

Conclusion :

La noblesse est une question complexe. L'idéologie nobiliaire n'est pas arrêtée. Aussi, le Comte d'Entraigues en 1788 est un anti-nobilisme mais 4 ans plus tard il devient un contre-révolutionnaire.

Le clivage fonctionnant le mieux est celui de ville/campagne. D'un côté, la noblesse ouverte sur les Lumières et de l'autre une noblesse gentilhommerie rurale. Pour la seconde, il est parfois question de réaction seigneuriale. Mais, elle est difficile à réinterpréter. La volonté de modernisation peut être vue comme une réaction seigneuriale. Sous le modèle de l'agriculture anglaise, des seigneurs vont développer l'enclosure avec pour conséquence une offensive sur les communaux. Les paysans les plus pauvres se trouvent alors les plus impactés. Il s'agit

donc d'appréhender au plus près la réalité de chaque cas. Le Comte de Fumel, commandant militaire de la place de Bordeaux, a des propriétés en provinces (notamment à Fumel). Il possède le tiers du château de Haut Brion. Il a une bonne image et est élu maire de Bordeaux en 1790. Mais en 1793, les paysans de Fumel le décrivent comme un seigneur oppressant.